



PHOTOS : AUTEUR

Cible visage et sécurité

PAR J.-M. JECKER

Comment autoriser la cible visage en toute sécurité dans un premier cycle de savate boxe française ?

La savate boxe française fait désormais partie des APSA enseignées dans le second degré. Or, cette activité a une particularité qui la démarque radicalement. Dans toutes les activités, si « engagées » soient-elles, le visage est protégé, intouchable, sacré, alors qu'en SBF, il constitue une cible privilégiée à atteindre avec les poings et les pieds selon les modalités autorisées par le règlement : distance, trajectoires, contrôle de la puissance.

Il y a donc incompatibilité apparente entre la logique de la savate et celle de la boxe en général (toucher les cibles sur le corps de l'autre et son visage en particulier) et les valeurs véhiculées par le système scolaire (respect et sauvegarde de l'intégrité du sujet).

Ainsi, bon nombre d'enseignants s'interrogent : doit-on autoriser la cible visage dans un premier cycle de SBF ?

• Répondre non, c'est s'inscrire dans une logique sécuritaire visant prioritairement à préserver l'intégrité tant physique que psychique des élèves. Or si l'on supprime le visage comme cible,

comment développer les compétences liées à cette activité ? Pourquoi apprendre la garde, les parades, les esquives ? Ne permet-on pas un contresens par rapport à l'activité ?

• Répondre oui, c'est s'inscrire dans une approche culturelle visant à transmettre les savoir-faire de la discipline qui respecte la logique de la SBF consistant à toucher les cibles autorisées sur le corps de l'adversaire tout en se protégeant. Interdire le visage comme cible dans un cycle de SBF (ou de boxe) serait donc absurde car toute la motricité spécifique du tireur s'organise prioritairement autour de ce but. Mais, comment procéder pour ne pas faire prendre des risques inconsidérés aux élèves ?

QUELLE POSITION ADOPTER ?

Le pari est d'articuler avec succès dans l'enseignement de la savate à l'école, la logique de l'activité ainsi que l'acquisition par les élèves des compétences culturelles attendantes et le respect de l'intégrité des élèves. Dès l'entrée dans l'activité

savate, il faut intégrer le visage en tant que cible, mais prioritairement en tant que cible à protéger et non à « démolir ».

Pendant, afin d'éviter tout risque inutile, les enseignants doivent s'entourer d'un certain nombre de précautions.

Des précautions matérielles

Espace de combat : 4x4m en collège, 5x5m en lycée. L'espace disponible influe sur le niveau d'engagement. Plus la surface de combat est restreinte, moins les combattants ont de mobilité, de possibilités d'esquives (et de répit !).

Chaque espace de combat doit être entouré d'une zone de sécurité d'au moins 1m50 (norme actuelle).

Le temps de combat : séquences de 1 min conseillées. Avec l'apparition de la fatigue les possibilités de contrôle diminuent. En outre, les stratégies de contre, avec l'augmentation corrélée de la force des impacts, deviennent prépondérantes.

Le matériel

• Gants en bon état. Leur poids dépend de la morphologie des

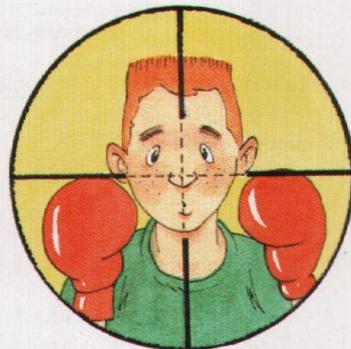
élèves (de 8 à 10 onces en collège, de 10 à 12 onces en lycée). Les gants à fermetures velcro sont préférés aux gants à lacets.

• Chaussures légères, souples, à bords arrondis et lacées avec des nœuds courts sans ferrets métalliques.

• Coquille pour garçons et soutien-gorge de sport pour filles sont vivement recommandés.

• Protège-dents inutile. Faire respecter les consignes : boxer la bouche fermée. Interdiction de parler pendant les séquences d'assaut.

• Casques inutiles. Leur coût est élevé et leur port induit des effets





Savoir protéger son visage

pervers, notamment, selon les modèles, celui de réduire la vision et surtout d'annihiler le souci de se protéger.

Des précautions pédagogiques

Définition de l'assaut

L'assaut est la rencontre de référence en milieu scolaire car compatible avec ses valeurs. Néanmoins, la définition de ce type de rencontre et le but à atteindre doivent être clairement expliqués aux élèves : « L'assaut est une confrontation technique et tactique où toute puissance est strictement exclue » (1). La primauté revient à l'habileté et au contrôle de ses actes.

Frapper trop fort ou sans contrôle est la marque des mauvais boxeurs qui doivent être sanctionnés.

Gestion de la classe

- Instaurer un climat de sécurité.

La loi (instaurée par le professeur) protège le faible. Les consignes de l'enseignant doivent être absolument respectées (exemple : bouche fermée pendant les séquences de combat, nombre de touches, cibles, armes autorisées, etc.). Bon nombre d'accidents ont pour origine le non respect des consignes de départ.

- Groupements par niveaux et/ou par affinités selon l'objectif de la situation.
- Développer les rôles sociaux : arbitre, juge, chronométreur. Leur présence permet une connaissance immédiate du résultat pour les combattants (coup interdit ou non, touche valable ou non) et tempère avantageusement les échanges.
- Réduire les contraintes externes : la présence de spectateurs augmente la charge émotionnelle des

élèves, affecte leurs possibilités de contrôle et favorise l'expression d'une certaine « barbarie ». Donc, pas de public, excepté les rôles sociaux.

Des précautions didactiques

Il appartient aux enseignants de mesurer leur niveau de compétence (2) et de ne pas se lancer dans un cycle de savate sans formation préalable.

Problème posé par l'activité

Dans l'arsenal de cette activité combat, les coups de pied sont très réglementés : la distance de touche, l'armé, la trajectoire, le contrôle de la puissance sont définis avec précision par le règlement. Si l'exécution d'un coup ne correspond pas aux critères, celui-ci est interdit et sanctionné. De ce fait, délivrer des coups de pied réglementaires est non seulement difficile sur le plan moteur pour

de nombreux élèves (perturbation de l'équilibre, exigence de souplesse et de force des abducteurs des membres inférieurs) mais la qualité de leur exécution doit en plus résister aux pressions infligées par la situation d'opposition laissant donc peu de temps pour la décision, l'exécution et le contrôle de l'action.

Principe général : bannir les situations favorisant l'émergence de réactions motrices explosives. Cette approche a déjà été largement exposée dans la Revue EPS (3).

Nous invitons les enseignants à y porter leur attention.

- Ne pas mettre les élèves en crise temporelle. Il faut leur laisser le temps pour décider et contrôler.
- Proposer des situations où le niveau de complexité soit compatible avec les possibilités des élèves (3). Réduire dans un premier temps la quantité d'incertitude en définissant préalablement les statuts attaquant/défenseur, les armes et les cibles autorisées, en limitant le nombre de touches (une touche maximum pour débiter), puis l'augmenter progressivement.
- Acquérir prioritairement les techniques incontournables pour pouvoir s'exprimer en assaut : touche en rebond (avec les poings et armés-réarmés avec les pieds pour toucher sans faire mal) et garde (placement de la tête et des bras), parades, esquives et déplacements pour se protéger.
- Développer le processus de contrôle en demandant aux élèves de réaliser une action supplémentaire après la touche (exemple : retour en garde, rompre avec un pas de retrait). Apprendre à doubler, tripler la touche. Interdire les coups balistiques : balancés, larges crochets (situation 1, tableau ci-dessous).
- Organiser une circularité des apprentissages techniques

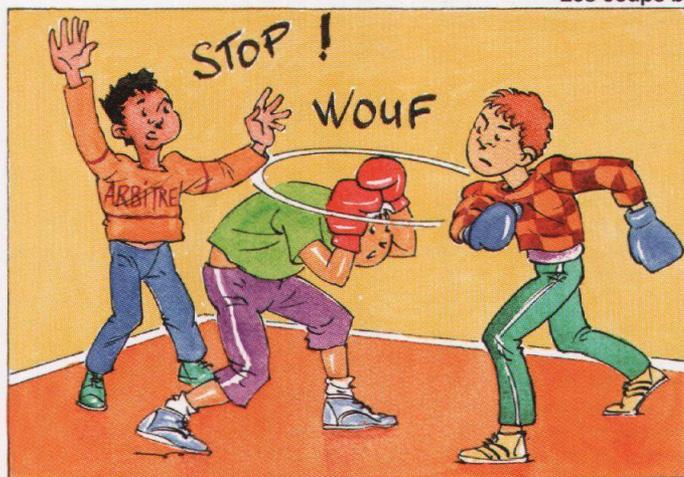
Situation 1

Tireurs	Buts	Cibles	Armes	Consignes
A Initiative	Toucher sans se faire toucher.	Face B	Direct bras AV	<ul style="list-style-type: none"> • Une seule touche (en rebond). • Pas d'enchaînement. • Pas de feinte. • Se replacer hors d'atteinte après l'attaque (pas de retrait).
B Attente	Ne pas se faire toucher et riposter.	Face A	Idem	<ul style="list-style-type: none"> • Riposter <i>immédiatement</i> après l'attaque. • Si échec, attendre l'attaque suivante.

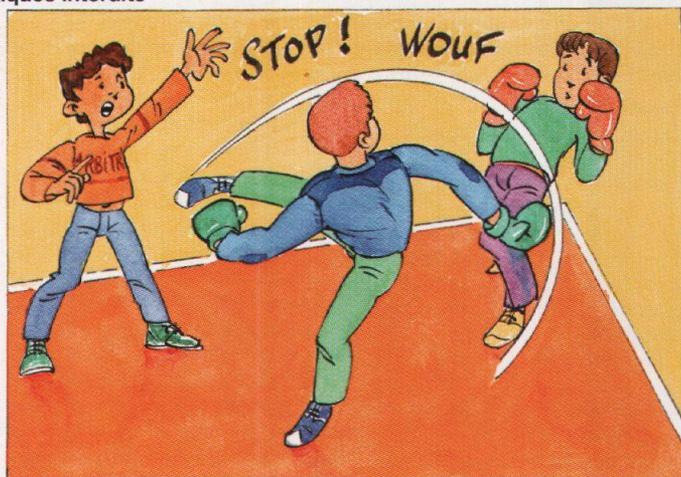


Boxer vraiment... sans risque

Les coups balistiques interdits



"Pas de crochet large!"



"Pas de fouetté balancé!"

Situation 2

Tireurs	Buts	Cibles	Armes	Consignes	Critères de réalisation
A	Toucher	Corps	Fouettés	Doubler la touche sans reposer le pied au sol.	<ul style="list-style-type: none"> • Pied d'appui pivoté 3/4 AR. • Réarmer le 2^e fouetté. • Garder le genou pointé vers la cible. • Les 2 jambes sont tendues à la touche. • Les gants sont toujours dans le champ visuel.
B	Parer			Parade en opposition.	<ul style="list-style-type: none"> • Ne pas fermer les yeux. • Ne pas baisser ou écarter les gants. • Garder les coudes au corps.



Acquérir une bonne technique

(situations de coopération : exemple situation 2) et des apprentissages perceptifs et décisionnels (situations tactiques d'opposition : exemple situation 3). Les premiers améliorent la qualité, la vitesse et le contrôle de l'exécution, les seconds la lecture des actions de l'adversaire et la vitesse de réaction.

- Hiérarchiser les contenus en fonction des possibilités de contrôle des élèves (exemple : situation 4).

EXEMPLES DE SITUATIONS

Situation 1 : en début de cycle

Espace : 5x5m.

Temps : Séquences de 1 min et changement de rôle.

Organisation (tableau p.34)

Les droitiers se placent en garde à gauche, pied et poing gauches en avant et inversement pour les gauchers. Cette organisation est certes contraignante pour les débutants, enclins à placer spontanément leurs segments puissants à l'avant, mais l'enjeu est d'installer dès le départ une référence motrice stable (et reconnue comme efficace), sinon les élèves s'installent dans une boxe « hémiplegique » (pas d'armes AR) les handicapant pour les apprentissages ultérieurs.

Par ailleurs, dans cette situation « de baptême du feu », le direct

bras AV (gauche pour un droitier) est une arme lente et peu puissante pour des débutants, ce qui permet d'articuler judicieusement cible visage et sécurité.

Commentaires

La réduction des incertitudes diminue la complexité (seule subsiste une incertitude temporelle pour B). Le risque limité, mais néanmoins toujours possible de se faire toucher au visage, va amener les élèves à acquérir une motricité spécifique de boxeur : garde, parades, esquives.

Cette situation plonge les élèves au cœur de l'activité alors que le risque objectif de se faire toucher est très réduit.

Situation 2 : exemple d'une situation de coopération

Espace : 5x5m.

Temps : Séquences de 2 min.

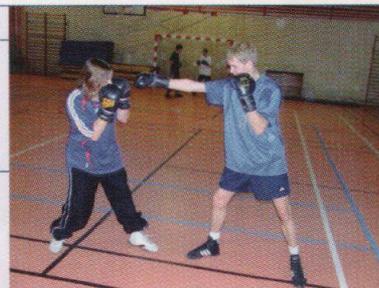
Organisation (tableau ci-dessus) Chaque tireur effectue le double fouetté sur son partenaire qui pare. Changement de jambe d'attaque à chaque fois. Déplacement du couple de tireurs entre chaque action (calcul répété de la distance de touche).

Évolution : doubler touche face, doubler touche ligne basse + face, corps + face, augmenter la mobilité, etc.

Commentaire : peu d'incertitude et de risque pour les 2 partenaires qui peuvent se concentrer sur la qualité de l'exécution des techniques.

Situation 3

Tireurs	Buts	Cibles	Armes	Consignes
A Initiative	Toucher sans se faire toucher.	Corps => Face =>	Fouettés Directs	Une seule touche : – soit fouetté au corps – soit direct à la face. Rompre après l'attaque.
B Attente Riposte	Ne pas se faire toucher et toucher.	Corps + face	Directs	<ul style="list-style-type: none"> • Parer et riposter. • Riposter immédiatement après l'attaque, si échec, guetter l'attaque suivante. • Contre interdit.



Attaque en direct à la face : que faire ?

Situation 3 : exemple d'une situation d'apprentissage perceptif et décisionnel

Espace : 5x5m.

Temps : 1min + changement de rôle (tableau p.35).

Évolution : varier cibles et armes de l'attaque et de la riposte.

La complexité des situations sera d'autant plus élevée qu'elles laisseront moins de temps à A et à B pour agir et/ou réagir de façon opportune et contrôlée.

Commentaires

Pour A

Ayant l'initiative, A dispose de temps pour décider du moment et de la nature de l'attaque. La décision d'attaquer en direct ou en fouetté au corps sera prise en fonction de la distance, de l'orientation des cibles, du sens des déplacements de B. En

revanche, A est contraint à une réorganisation rapide pour éviter la riposte.

Pour B

En attente, B est soumis à une forte pression temporelle. Il lui faut d'abord lever l'incertitude temporelle (quand A va-t-il déclencher son attaque ?) puis l'incertitude événementielle (quelle attaque A va-t-il porter : fouetté, direct ?) et enfin l'incertitude liée à sa propre réponse (que faire : esquiver, parer, riposter ? En direct ou en fouetté ?). Si la riposte est possible, elle sera choisie en fonction de la distance et de l'orientation des cibles sur A et de ses propres charges d'appui, conditionnant la disponibilité de ses armes.

Cette dernière incertitude diminuera d'autant plus vite que se

consolideront les bases techniques.

Situation 4

Exemple : n'introduire le fouetté qu'à partir du moment où les élèves sont capables de doubler ce coup sur un plastron en situation de coopération sans poser le pied au sol.

En respectant ces précautions, les enseignants devraient éviter tout risque pour les élèves en enseignant toutefois, dès l'entrée dans cette activité, de la « vraie » savate boxe. ●

Jean-Marie Jecker,
professeur agrégé d'EPS
LPR Jean Morette, Landres (54).

- (1) Code fédéral : www.ffsavate.com
- (2) Note de service n° 94-116 du 9 mars 1994 : sécurité des élèves, pratique des activités physiques scolaires.
- (3) Voir les articles de B. Hilton et J.-M. Jecker parus dans la *Revue EPS* :
 - « Boxe française savate : débutants et contrôles des touches », n°255, 1995,
 - « Boxe française savate : construction de la distance de garde », n°263, 1997,
 - « Boxe française savate : cadrage et enchaînement », n°273, 1998,
 - « Savate boxe française : adaptation tactique à différents types d'adversaires », n°291, 2001,
 - « Savate boxe française : contenus de formation pour arbitrer et juger », n°298, 2002,
 - « Savate boxe française en lycée, 1^{re} partie » n°305, 2004,
 - « Savate boxe française en lycée, 2^e partie » n°313, 2005.

Les émotions en EPS

» Comprendre et intervenir

Nadine Debois, Laurence Blondel et Jacques Vettrains

« Dossier EPS » n° 74

PRIX ET CODES

prix
13 € sans port
16 € port compris

code
11057

ISBN
2-86713-351-0

FICHE TECHNIQUE

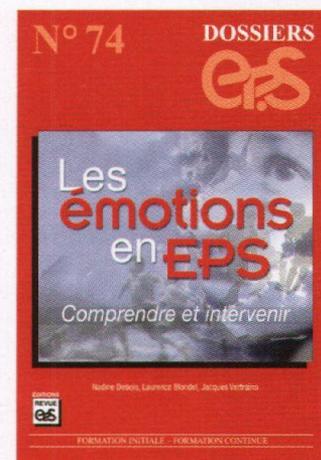
parution
Novembre 2007

descriptif
21 cm x 29,7 cm
Noir et blanc
80 pages

La mise en situation d'apprentissage s'accompagne chez les élèves d'une expérience émotionnelle, positive ou négative, qu'il convient aujourd'hui d'identifier et de comprendre.

Le pari des auteurs est ici de prendre en compte les émotions comme fil directeur dans leur enseignement des APSA à l'école afin de lier étroitement la notion d'apprentissage avec celle d'effort, mais aussi de plaisir et de motivation. Après quelques repères théoriques relatifs aux émotions et aux concepts qui les accompagnent, ils mettent l'accent sur le choix des APSA dans la programmation annuelle, sur les caractéristiques personnelles des élèves, sur les moments de la situation d'apprentissage qui posent des difficultés aux jeunes comme à l'enseignant, sur les modalités d'intervention.

Les huit groupements d'APSA sont explorés et enrichis en permanence de propositions concrètes de mise en œuvre.



Comité d'études et d'informations pédagogiques de l'éducation physique et du sport
11, avenue du Tremblay - 75571 Paris cedex 12 - Tél : 01 41 74 82 82 - Fax : 01 43 98 37 38
Site : www.revue-eps.com - Mail : revue@revue-eps.com

Pour commander :

- 01 41 74 82 82
- librairie@revue-eps.com
- www.revue-eps.com